THÉÂTRE DÉPLIÉ
www.theatredeplie.fr

Création octobre 2026
au Studio-Théâtre de Vitry
en partenariat avec le Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne

Reprenons

Création collective
Adrien Béal / Arthur Igual

GÉNÉRIQUE

Création collective
· Mise en scène **Adrien Béal**
· Jeu **Arthur Igual**
· Scénographie **Lucie Gautrain**
· Costumes **Elise Garraud**
· Création lumière **Juliette Besançon**
· Régie lumière **Théo Tisseuil**
· Dispositif sonore **Anthony Capelli**
· Régies générale, son et plateau **Cédric Jaburek** et **Martin Massier**
· Direction de production et développement **Fanny Paulhan**
· Chargé de production **Pierre Moinet**
· Relations presse **Agence Plan Bey**

PRODUCTION

Production
Compagnie Théâtre Déplié

Coproduction
du **Théâtre des 13 Vents - CDN de Montpellier**
du **Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne**

Avec le soutien du **Studio-Théâtre de Vitry** (résidence de création)

La Compagnie Théâtre Déplié est conventionnée
par le **Ministère de la Culture - DRAC Île-de-France**

La Compagnie Théâtre Déplié est associée
au **Studio-Théâtre de Vitry** depuis 2024
au **Théâtre des 13 Vents CDN Montpellier** depuis 2025

CONTACTS

Metteur en scène
Adrien Béal
adrien.beal@theatredeplie.fr
06 71 22 25 57

Régies générale, son et plateau
Martin Massier
massier.martin@gmail.com
06 06 71 53 50

Production, diffusion, développement
Fanny Paulhan
fanny.paulhan@theatredeplie.fr
06 37 09 72 12

Chargé de production
Pierre Moinet
pierre.moinet@theatredeplie.fr
06 06 89 39 21

Relations presse
Agence Plan Bey
bienvenue@planbey.com
01 48 06 52 27

CALENDRIER

· Décembre 2025
1 semaine de répétition au **Studio-Théâtre de Vitry**

· Juin 2026
1 semaine de répétition au **Studio-Théâtre de Vitry**
1 semaine de répétition au **Théâtre des 13 Vents CDN Montpellier**

· Septembre - Octobre 2026
3 semaines de répétition au **Studio-Théâtre de Vitry**

· Du 13 au 17 octobre 2026
Création - 6 représentations au **Studio-Théâtre de Vitry**
en partenariat avec le **Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne**

· 15 au 17 décembre 2026
3 Représentations au **Théâtre des 13 Vents - CDN Montpellier**

· Du 17 au 27 mars 2027
10 représentations au **Théâtre Silvia Monfort à Paris 15ème**

INTENTIONS

Reprenons est une forme légère, un solo que nous pouvons créer dans un délai assez court.

Dialogue avec ce qui se passe a initié un cycle de travail autour de manières possibles de mettre en jeu nos expériences du temps par le théâtre et la fiction. Avec *Reprenons*, le biais par lequel nous poursuivons cette recherche est la répétition.

Nous voulons interroger cette notion qui au théâtre a deux sens différents, celui de la préparation d'un moment qui aura lieu et celui de la retraversée soir après soir du même spectacle, c'est-à-dire d'une même suite d'actions, d'interactions, de sensations.

Pour cela, nous réalisons un désir qui a plusieurs années, celui de revisiter un ancien spectacle de la Compagnie, *Il est trop tôt pour prendre des décisions définitives*. Il s'agit de notre première écriture de plateau, datant de 2011, pour et avec un seul acteur, Arthur Igual.

Quinze ans après, ce spectacle dont nous n'avons aucun enregistrement et aucune trace écrite est le point de départ de cette exploration de la répétition.

Il s'agira de faire dialoguer les deux sens du mot répétition en cherchant comment l'action qui consiste à répéter ce qui a déjà eu lieu peut être en même temps la préparation d'un moment à venir. Comment la répétition peut porter en elle du devenir.

Dans un esprit de laboratoire partagé avec le public, qui guidait déjà la création d'*Il est trop tôt pour prendre des décisions définitives*, nous travaillerons à deux, metteur en scène et acteur, dans un dispositif de création et de représentation extrêmement léger.

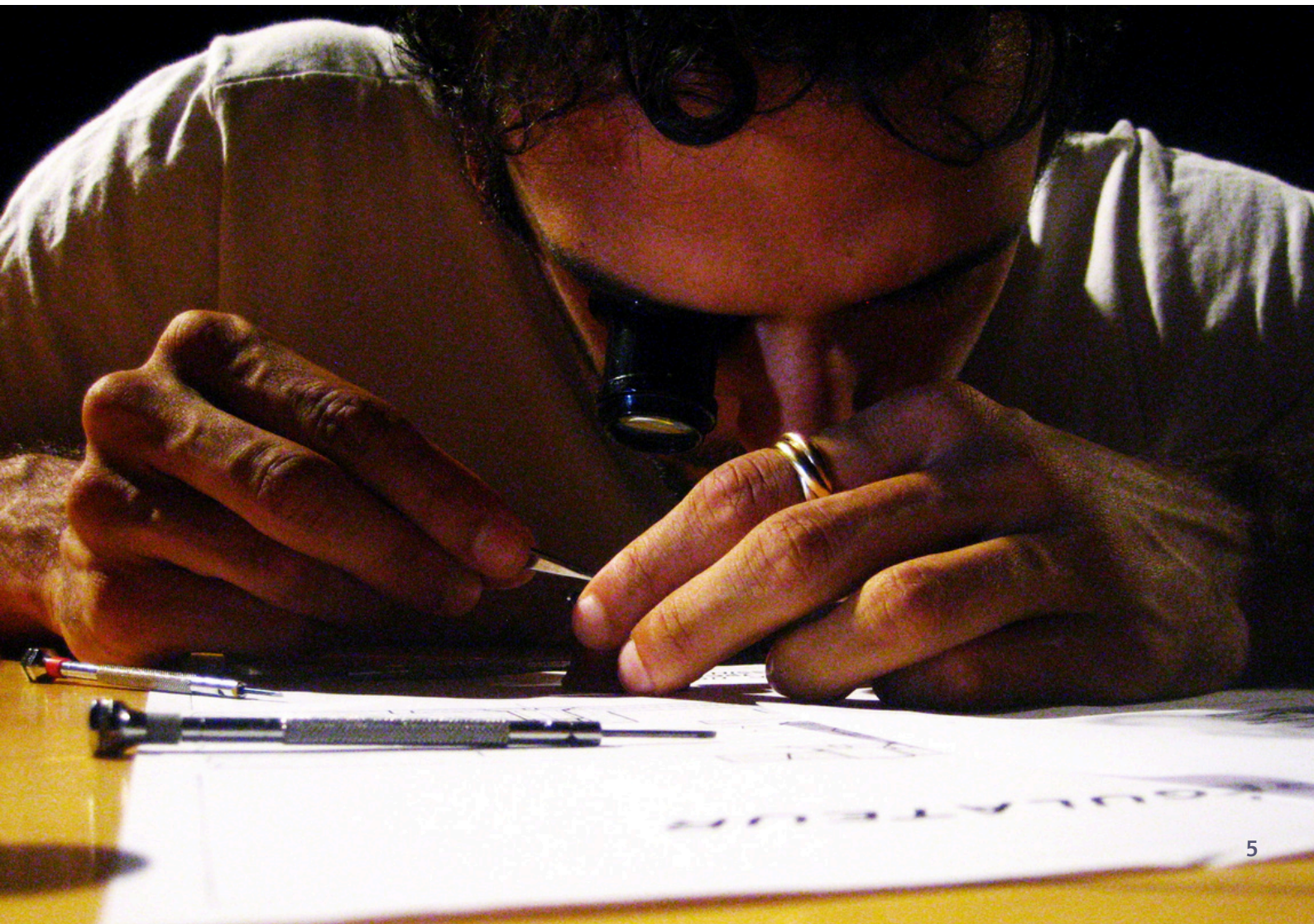
Reprenons ne sera pas une reprise littérale du spectacle ni une recréation mais bien un nouveau travail qui revisite une archive en interrogeant le potentiel politique et artistique d'une telle retraversée.

Le spectacle de 2011 traitait de la question de l'héritage. Il était en grande partie improvisé. En cela, il refusait la répétition et mettait en crise l'écriture comme inscription d'une trace dans le temps. 15 ans après, nous réinterrogeons ces positions et l'expérience qu'elles produisaient.

Comme c'est souvent le cas pour les créations du Théâtre Déplié, nous prendrons appui sur des hypothèses philosophiques développées par d'autres. Elles viendront agiter notre rapport au présent et notre pratique du théâtre. Ici, nous passerons par une lecture patiente de *La Reprise*, ce texte singulier de Sören Kierkegaard qui navigue entre le récit et l'essai. Kierkegaard, avec ses moyens, y produit une philosophie par l'expérience. Nous voulons nous inspirer de cette écriture-laboratoire pour faire le chemin vers notre forme théâtrale. Nous partirons aussi d'autres textes écrits à sa suite (Deleuze, Borges, Génoun, Dréville…) pour aiguiser l'hypothèse étonnante de la répétition (Kierkegaard l'appelle donc la reprise) comme lieu du nouveau.

La scène de théâtre sera le terrain propice à une pratique de cette répétition en avant, la fiction sera toujours un prétexte pour explorer des manières de penser à plusieurs dans le temps de la représentation. Enfin, parmi quelques intuitions, nous suivrons notamment celle de Kierkegaard qui nous encourage à privilégier la farce au tragique.

Adrien Béal



RESSOURCES

- *La Reprise*, Sören Kierkegaard, traduction et édition de Nelly Viallaneix
- P*ierre Ménard, auteur du Quichotte*, Jorge Luis Borges
- *Sur les deux sens de la « répétition »*, Denis Guénoun (Université de Genève, le 18 mars 2016)
- *Différence et répétition*, Gilles Deleuze
- *Entre nous*, Emmanuel Levinas
- *Face à Médée, Journal de répétition*, Valérie Dréville

MATIÈRE – EXTRAITS

" Je m'étais assez longtemps occupé, à l'occasion du moins, du problème suivant : « Une reprise est-elle possible ? Quelle signification a-t-elle ? Une chose gagne-t-elle ou perd-elle à être reprise ? », il me vint soudain à l'esprit ceci : « Tu devrais aller à Berlin, où tu as déjà été une fois ; tu vérifieras alors si une reprise est possible et ce qu'elle peut signifier. » Chez moi, j'étais quasi tombé en arrêt sur ce problème. On en dira ce qu'on voudra, il finira par jouer un rôle très important dans la philosophie moderne, car la reprise est le terme décisif pour exprimer ce qu'était la « réminiscence » (ou ressouvenir) chez les Grecs. Ceux-ci enseignaient que toute connaissance est un ressouvenir. De même, la nouvelle philosophie enseignera que la vie tout entière est une reprise. (…) Reprise et ressouvenir sont un même mouvement, mais en direction opposée ; car, ce dont on a ressouvenir, a été : c'est une reprise en arrière ; alors que la reprise proprement dite est un ressouvenir en avant. "

– *La Reprise*, Sören Kierkegaard

" Dans un texte ultérieur, aussi remarquable que déroutant, et intitulé bizarrement « La crise et une crise dans la vie d'une actrice », Kierkegaard s'interroge sur l'histoire, anonyme mais reconnaissable, d'une actrice ayant connu un immense succès dans sa première jeunesse, par l'interprétation du rôle shakespearien de Juliette, et qui le reprend quatorze ans plus tard, donc dans la trentaine, alors que la vraisemblance de sa distribution s'y est émoussée. L'opinion grogne, cependant que Kierkegaard, lui, considère que l'actrice développe là, et là seulement – bien plus que dans ses premières apparitions – la véritable teneur artistique du jeu. La valeur du jeu s'exprime au mieux dans une reprise du rôle, au sens théâtral classique du mot (reprise). « Tout ce qui est soumis à une loi naturelle atteint d'emblée son apogée » (d'emblée, donc : dès la première et seule fois – ce qui définit le règne de la nature, et non de l'esprit), « l'idéalité n'y accède que la seconde fois, car qu'est-elle elle-même, sinon cette seconde fois ? ».
Et, un peu plus loin : « L'actrice a perdu aux yeux de la galerie, elle a gagné au sens de l'idéalité » L'idéalité se déploie grâce à la répétition (lareprise tardive), car, dit Kierkegaard dans un saisissant raccourci, l'idéalité est elle-même, exactement, une seconde fois : elle consiste essentiellement en ce redoublement, cette reprise. L'idée est ce qui recommence le réel, autrement, et qui par ce redoublement même touche à une vérité, à un réel plus profond. "

– *Sur les deux sens de la « répétition »*, Denis Guénoun
(Université de Genève, le 18 mars 2016)

L'ÉQUIPE

ADRIEN BÉAL
COMPAGNIE THÉÂTRE DÉPLIÉ

VISITE AU PÈRE - 2013

Adrien Béal a étudié le théâtre à l'université Paris III et au cours de différents stages en jeu ou en mise en scène, notamment une année au Théâtre de la Colline comme stagiaire à la mise en scène en 2010. De 2004 à 2015, il travaille comme comédien au sein de la compagnie Entrées de Jeu, spécialisée dans le théâtre d'intervention. Parallèlement à cette pratique quotidienne d'un théâtre hors des théâtres, il met en scène ses premiers spectacles, avec le soutien progressif de différents lieux intermédiaires franciliens : le Théâtre de Vanves, l'Echangeur de Bagnolet, Lilas en Scène, la Loge, l'Atelier du plateau.

LE PAS DE BÊME - 2014

En 2007, il a créé la compagnie Théâtre Déplié, qu'il co-dirigera avec Fanny Descazeaux de 2009 à 2020. Ses premiers spectacles sont des mises en scène de textes de Michel Vinaver (*Dissident, il va sans dire*), de Roland Schimmelpfennig (*Une nuit arabe*) et de Henrik Ibsen (*Le Canard sauvage*). A partir de 2011, les mises en scène de textes alternent avec la création de spectacles écrits au cours des répétitions avec les acteurs. Il crée avec l'acteur Arthur Igual *Il est trop tôt pour prendre des décisions définitives* à partir d'Affabulazione de Pasolini (2011, Atelier du plateau). Puis il poursuit son travail sur Roland Schimmelpfennig avec *Visite au père* en 2013 (Echangeur de Bagnolet). En 2014, il revient de deux manières différentes à l'écriture de Michel Vinaver avec la mise en scène de la pièce *Les Voisins* au Festival de Villeréal, et avec la création au plateau du *Pas de Bême* (Théâtre de Vanves, La Loge). Ce spectacle donne au travail du Théâtre Déplié une visibilité nouvelle, et sera joué près de 200 fois.

RÉCITS DES ÉVÈNEMENTS FUTURS - 2015

Récits des événements futurs, spectacle écrit au plateau et créé à l'automne 2015 au Studio-Théâtre de Vitry, interroge la notion de catastrophe et la manière dont celle-ci détermine notre rapport à la responsabilité. En 2017, sur une invitation du Théâtre de la Bastille, la compagnie crée Les Batteurs, spectacle de théâtre et de musique écrit en répétitions avec six batteurs.

LES BATTEURS - 2017

Les années 2016 et 2017 marquent aussi un nouveau développement pour la compagnie, avec son conventionnement par la DRAC Ile-de-France, et le début de deux associations avec le Théâtre Dijon Bourgogne et le T2G–Théâtre de Gennevilliers. Fort de ces soutiens, le Théâtre Déplié initie un nouveau cycle de création et un ambitieux projet de permanence non exclusive, avec un même groupe de six actrices et acteurs engagés sur la durée. Ce travail donne lieu à la création de *Perdu connaissance* en 2018 à Dijon, puis des *Pièces manquantes (puzzle théâtral)*, inauguré à l'Atelier du plateau en 2019 et repris au Théâtre de la Tempête à la rentrée 2020. *Toute la vérité*, troisième volet de ce cycle, est créé en 2021 à Dijon et Gennevilliers.
En 2022, en réponse à une commande du TNS, du T2G et du Théâtre des 13 Vents, il met en scène *Combats*, une pièce pour l'itinérance écrite par Nicolas Doutey et interprétée par des acteur.ice.s issu.e.s du programmé 1er Acte.
En 2025, la collaboration avec l'auteur Nicolas Doutey se poursuit avec la création de *Dialogue avec ce qui se passe* au Studio-Théâtre de Vitry.

Parallèlement aux projets du Théâtre Déplié, Adrien Béal a participé, comme assistant ou dramaturge, à des mises en scène de Guillaume Lévèque, Stéphane Braunschweig, Damien Caille-Perret, Julien Fisera, Juliette Roudet, Guillermo Pisani.

Depuis une vingtaine d'années, il mène de nombreux ateliers, stages, formations en milieu scolaire ou avec des groupes amateurs. Depuis quelques années, il intervient régulièrement auprès d'acteur.ice.s en formation et d'acteur.ice.s professionnel.le.s, avec les Chantiers nomades, à l'ESAD de Paris, à l'ESACT (Conservatoire royal de Liège) et à l'Université Paris 8.

En janvier 2024, Adrien Béal est nommé à la direction du Studio-Théâtre de Vitry.

PERDU CONNAISSANCE - 2018

LES PIÈCES MANQUANTES - 2019

TOUTE LA VÉRITÉ - 2021

DIALOGUE AVEC CE QUI SE PASSE - 2025

COMBATS - 2022

L'ÉQUIPE

ARTHUR IGUAL – Acteur

Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (CNSAD) dans les classes d'Andrzej Seweryn, Dominique Valadié, Daniel Mesguich, Michel Fau, Muriel Mayette, Philippe Adrien et Árpád Schilling, Arthur Igual collabore de façon régulière et centrale avec Sylvain Creuzevault. Il participe à de nombreuses créations du metteur en scène, parmi lesquelles *Baal*, *Notre terreur*, *Le Capital et son Singe*, *Angelus Novus, Les Démons, Le Grand Inquisiteur, Les Frères Karamazov, L'Esthétique de la résistance, Edelweiss [France fascisme], Banquet Capital, Walter Benjamin* et *Pétrole*.

Il a également travaillé avec Guillermo Pisani, Macha Makeïeff, Adrien Béal, Roger Vontobel, Laurent Laffargue, David Géry, Frédéric Bélier-Garcia, Árpád Schilling, Muriel Mayette-Holtz et Daniel Mesguich.

Au cinéma, il joue notamment dans *Un amour impossible* (Catherine Corsini), *L'Homme fidèle* (Louis Garrel), *Mal de pierres* (Nicole Garcia), *Falcon Lake* (Charlotte Le Bon) et *Pour la France* (Rachid Hami). À la télévision, il apparaît dans *Le Bureau des légendes* (Éric Rochant), *À la recherche du temps perdu* (Nina Companeez) et *Bankable* (Mona Achache).

PIERRE MOINET – Chargé de production

Après une classe préparatoire, des études de management et une spécialisation en communication et événementiel, Pierre Moinet s'oriente rapidement vers la production d'événements. Suivant d'abord ses premiers instincts artistiques il travaille dans des structures autour de la musique (journal Les Inrockuptibles, PIAS Records, Ricard Live Music), puis élargit ses horizons avec des événements diversifiés à la Gaîté Lyrique (événementiel, conférences, défilés, danse…). Depuis quatre ans, il travaille auprès d'entités diverses (Gaîté Lyrique, festival We Love Green) et notamment de compagnies de spectacle vivant (Compagnie Barks – Bastien Dausse, Compagnie Le Chameau – Félix Loizillon) en production, mais aussi en technique de spectacle. En 2024, il rejoint le Théâtre Déplié en tant que chargé de production et administration.

FANNY PAULHAN – Directrice de production

Fanny Paulhan a étudié le théâtre en classe préparatoire littéraire à Nanterre puis à l'université Paris III. Dans le cadre de ses études, elle vit à Tokyo pour mener une recherche universitaire sur la création contemporaine japonaise.

Elle aborde les enjeux de production et de diffusion en travaillant à l'Onda, puis en Argentine à Buenos Aires dans le théâtre Timbre 4 de l'artiste Claudio Tolcachir.
Elle termine sa formation au sein du Master 2 professionnel Métiers de la production théâtrale à Paris III, en alternance au Théâtre de la Bastille.

Elle collabore ensuite au développement des compagnies Les divins Animaux (Florian Pautasso & Stéphanie Aflalo) et Le Chameau (Félix Loizillon).

De 2021 à 2023, elle travaille en tant qu'administratrice de production au bureau d'accompagnement l'Œil Écoute avec les compagnies Théâtre Déplié (Adrien Béal), Pétrole (Clara Chabalier), John Corporation (Emilie Rousset) et Dans le Ventre (Rébecca Chaillon).

À partir de 2023, elle co-anime la Compagnie Théâtre Déplié avec Adrien Béal.

En janvier 2024, lorsque Adrien Béal est nommé à la direction du Studio-Théâtre de Vitry, Fanny Paulhan rejoint l'équipe du Studio en tant que conseillère artistique et responsable de l'accompagnement des compagnies.

MARTIN MASSIER – Régisseur général, son et plateau

Après des études d'ingénieur durant lesquelles il a plutôt organisé des festivals, Martin Massier complète sa formation aux techniques du spectacle à l'ENSATT au sein du mastère de direction technique. Il travaille ensuite pendant deux ans à la MC2, Maison de la Culture de Grenoble, en tant que régisseur général. Par la suite, il alterne entre des missions de direction technique de festival (la biennale Experimenta de l'Hexagone Scène Nationale, le festival Merci, Bonsoir…) et un travail en compagnies (régie son sur *La Fausse Suivante* de Marivaux, mise en scène de Nadia Vonderheyden ; régie générale et son sur *Ce qui n'a pas de nom*, écriture et mise en scène de Pascale Henry ; régie générale et plateau sur *In Extremis*, chorégraphie de Frédéric Cellé).
Il collabore avec Adrien Béal et le Théâtre Déplié depuis 2018, accompagnant le travail de la compagnie en tant que régisseur général, plateau, son et constructeur des décors, sur les créations *Perdu connaissance*, *Les Pièces manquantes*, *Hors d'usage*, *Toute la Vérité*, *Combats.* et *Dialogue avec ce qui se passe.*

ELISE GARRAUD – Costumière

Née en 1978 à Lyon, Élise Garraud pratique le costume de scène et le tailleur. Pour le théâtre et la danse elle travaille notamment avec Alain Béhar, François Tizon, Sébastien Derrey, Adrien Béal, Sandra Iché, Vincent Weber, Jeanne Garraud, Renaud Golo, Bénédicte Le Lamer. Elle collabore régulièrement avec l'atelier tailleur de la Comédie-Française.
Ce travail pratique s'articule à un travail réflexif et théorique. Elle a co-fondé Revue Incise et Actuel-inactuel, et prépare actuellement une thèse en arts ayant pour titre Du vêtement sur scène. Dans cette recherche il s'agit d'aborder le costume depuis le champ de l'esthétique, les paradoxes de son régime de visibilité et la façon dont il se rapporte au vêtement et en travaille la notion. Elle mène parallèlement une recherche pratique et théorique avec Wafa Abida intitulée Costume factuel, pour laquelle elle est lauréate de l'appel à projets Recherche théâtre et arts associés de la DGCA/Ministère de la Culture.

JULIETTE BESANÇON – Eclairagiste

Juliette Besançon est passionnée par la lumière depuis une dizaine d'années, elle met tout son enthousiasme et sa créativité au service de différentes productions théâtrales. Chaque expérience est source d'inspiration. Au fil des rencontres, elle aiguise son regard d'éclairagiste et découvre de nouvelles facettes de son métier.
Formée en BTS audiovisuel, elle poursuit sa formation à l'ENSATT en département lumière. Dans le cadre de l'école, elle participe à la création du spectacle War and Breakfast mis en scène par Jean-Pierre Vincent en 2014. Elle effectue ses premières créations lumières aux côtés de metteurs en scène tels que Julie Guichard (Partie remise créé en 2013, Du schnaps et de la poudre créé en 2014 et Les ours en 2016), et Robin Lamothe (Juno Sospita, 2016). Elle est aussi créatrice lumière du spectacle À quoi rêvent les pandas ? en 2017 en Chine avec Vanasay Khamphommala et le théâtre d'ombres du Hunan. Elle rencontre en 2018 le metteur en scène japonais Hideto Iwai pour qui elle conçoit les lumières du spectacle Wareware no moromoro. Elle effectue en 2019 deux créations pour la compagnie Anteprima aux cotés d'Antonella Amirante : Du piment dans les yeux, et Le chemin des lucioles, puis en 2020 avec le spectacle 10 kg. La même année, elle met en lumière une collection de pièces sonores produite par l'Ircam, Les Musiques-Fictions. Elle travaille sur ce projet avec trois metteurs en scène : Daniel Jeanneteau, Jacques Vincey et Thierry Bedard. Elle crée les lumières de l'adaptation de La Cerisaie de Tchekhov par Daniel Jeanneteau, spectacle créé au Shizuoka Performing Arts Center (Japon) en 2021.

LUCIE GAUTRAIN – Scénographe

Issue d'une formation à la croisée du design et des arts vivants (master de scénographie à l'ENSATT après des études de design à l'ÉSAA Duperré), elle cherche et modèle le matériau scénographique en friction avec le réel, sans se limiter aux boîtes noires ou blanches ni trop s'inquiéter des conventions.
Scénographe d'expositions pour le Musée Picasso, la Gaîté Lyrique, les Musées de Sens ou en collaboration avec l'agence ARTER et le Studio Vaste, elle touche à des sujets variés : art moderne et contemporain, mode, photographie, urbanisme, métiers d'art…
En parallèle de quoi elle poursuit des projets de théâtre ou de danse avec Yordan Goldwaser (Les Présidentes, L'Oncle Arthur, La Ville, Les guêpes de l'été nous piquent encore en novembre, Illusions), Toro Toro (Polyester, DUET), La Levée (Hatiao club), Clément Papachristou (La Grotte), La Cabine Leslie (Despedirse, Qui vous crûtes aimer), Jeanne Lepers (Les Premiers), Marie Desoubeaux (Après tout) et s'est associée au Festival de Villeréal de 2015 à 2021 pour des créations in situ.

CÉDRIC JABUREK – Régisseur général, son et plateau

Cédric Jaburek passe son enfance et sa jeunesse à Prague. Il participe à la production et à la diffusion de publications clandestines (samizdat). Traducteur, interprète et journaliste, il écrit pour différentes revues et maisons d'édition tchèques avant de rejoindre le milieu du cinéma, où il travaille comme assistant réalisateur, distributeur de films, producteur et organisateur de festivals.
À partir de 1999, il s'installe en France. Apprenti libraire puis éducateur spécialisé, il publie ses premiers textes en français au Passant ordinaire, dont il intègre la rédaction. Tour à tour manutentionnaire, roadie, serrurier-métallier ou facteur, il réalise des courts-métrages et reçoit le Prix du jury du Festival Itinérances d'Alès. Parallèlement, il écrit et interprète ses textes sur scène.
Lauréat de l'Aide à l'écriture de l'association SACD-Beaumarchais et de l'Aide à la création d'ARTCENA, il est publié aux éditions Les Cygnes en 2024 et bénéficie d'une résidence d'écriture à La Chartreuse.
En 2010, il rejoint le Théâtre de la Girandole comme régisseur et accompagne des compagnies et des artistes dans leurs créations. En 2016, sous la direction de Daniel Jeanneteau puis de Bérangère Vantusso, il intègre le Studio-Théâtre de Vitry, dont il est, jusqu'à aujourd'hui, le régisseur général.